

# LE PAYSAN BRETON ET SA MAISON

# chez

1 LE LEON



# **chez** le paysan breton et sa maison *sommaire*

PRÉFACE de Jean-Michel GUILCHER  
INTRODUCTION

## **la maison au cœur de l'exploitation**

- 1 Les maisons antérieures à 1850.  
Les différents modèles de maisons : les étages, les avancées.  
Les éléments constitutifs du bâti ancien : maçonnerie, ouvertures, couverture.
- 2 Les maisons construites depuis 1850.  
Les différents modèles de maisons : plan, disposition.  
La construction de la maison - les rites et les techniques.
- 3 Les modifications subies par le bâti traditionnel.  
Le remplacement du chaume par l'ardoise.  
Les transformations de détail.  
Les fonctions actuelles des maisons traditionnelles.  
Les maisons toujours occupées par un exploitant.  
Les maisons devenues dépendances agricoles.  
Les restaurations.  
Les maisons en ruine.

## **l'aménagement intérieur de la maison**

- La disposition du mobilier  
Le « Haut-Bout » - Le « Bas-Bout ».  
La cohabitation hommes-animaux.  
Les modifications apportées dans l'aménagement.  
La disparition du mobilier traditionnel.

## **La fonction du mobilier**

Cheminée, table, lit clos, armoire, buffet.  
Les autres meubles de l'intérieur paysan.  
Utilisation des espaces libres.

## **La maison « forteresse »**

Portes et fenêtres, protection matérielle.  
La protection contre les dangers non matériels.  
Le franchissement du seuil.  
La protection contre l'orage et le feu en général.

## **l'exploitation agricole**

- L'allure générale de l'exploitation.  
La disposition des bâtiments et des espaces.  
L'environnement végétal.
- Les bâtiments agricoles : les crèches.  
Les bâtiments agricoles : les abris.  
Les abris temporaires n'utilisant que le végétal.  
Les abris construits en dur.
- Le four et la maison à four.  
Les espaces de l'exploitation : cour, aire, jardin.
- CONCLUSION.  
GLOSSAIRE.  
BIBLIOGRAPHIE.  
TABLES DES MATIÈRES.



# sa maison

## sommaire

### La fonction du mobilier

Cheminée, table, lit clos, armoire, buffet.  
Les autres meubles de l'intérieur paysan.  
Utilisation des espaces libres.

### La maison « forteresse »

Portes et fenêtres, protection matérielle.  
La protection contre les dangers non matériels.  
Le franchissement du seuil.  
La protection contre l'orage et le feu en général.

### **l'exploitation agricole**

L'allure générale de l'exploitation.

La disposition des bâtiments et des espaces.  
L'environnement végétal.

Les bâtiments agricoles : les crèches.

Les bâtiments agricoles : les abris.

Les abris temporaires n'utilisant que le végétal.  
Les abris construits en dur.

Le four et la maison à four.

Les espaces de l'exploitation : cour, aire, jardin.

CONCLUSION.

GLOSSAIRE.

BIBLIOGRAPHIE.

TABLES DES MATIÈRES.





# TIEZ le paysan breton et sa maison

**Le premier ouvrage de fond sur l'habitat rural breton.** (extrait de la préface de J.-M. GUILCHER).

La présente publication privilégie la pièce maîtresse de l'habitat rural : la maison proprement dite. Sans doute l'auteur a-t-il soin de la situer dans le contexte dont elle est organiquement inséparable : l'exploitation agricole avec les bâtiments et espaces à vocation définie qui en font un ensemble fonctionnel. Plus largement même le site où elle est implantée, avec l'environnement végétal que l'homme a choisi d'y établir ou d'y tolérer. Mais, c'est sur l'habitation que l'attention se trouve électivement concentrée.

Elle est considérée tour à tour dans son apparence et sa réalité concrète, dans chacun des éléments constitutifs de son architecture, dans toutes les étapes de sa construction, dans son aménagement intérieur enfin. Le lecteur découvre, chemin faisant, que la curiosité du chercheur, autant ou plus que sur la bâtisse, s'est portée sur les bâtisseurs (et habitants). A mesure, en effet, que se précise l'image de la maison paysanne, c'est le paysan lui-même qu'on voit apparaître, dans son rapport à sa maison. Le paysan, c'est-à-dire le cultivateur, avec ses motivations, ses besoins, ses croyances, ses peurs, ses pratiques, les habitudes qu'il partage, les usages qu'il observe ; mais aussi l'artisan de campagne, avec son outillage, ses façons de faire, ses tours de mains, sa réputation bonne ou mauvaise, ses dictons.

## le léon.

Le livre de Jean-François SIMON, consacré au Léon, est le premier volume d'une collection qui sera publiée par les Editions de l'Estran sur l'habitat rural en Bretagne. Il était d'autant plus indispensable de commencer par le Léon que ce pays si caractérisé, si attachant, si riche encore en témoignages architecturaux a été pratiquement laissé de côté jusque là par les chercheurs.

Si le champ de ce premier titre est volontairement circonscrit au Léon c'est bien sûr aussi pour préserver un des aspects essentiels de l'œuvre : l'authenticité ; rien qui ne soit appuyé sur des témoignages vécus, des exemples précis et localisés. Par contre la valeur, l'intérêt de l'ouvrage dépasse largement ses limites géographiques. Si l'on peut immédiatement relever un certain nombre de similitudes avec les terroirs voisins trégorrois ou cornouaillais, il apparaît tout aussi clairement que la maison léonarde telle qu'elle est ici décrite et analysée fait partie intégrante de l'ensemble plus vaste qu'est l'habitat rural en Bretagne.

Plus encore, tout ce qui concerne l'environnement de la maison avec des haies, ses bouquets d'arbres, et ses animaux domestiques, les étapes et techniques de la construction des fondations à la toiture en passant par la charpente et les ouvertures, les matériaux, pierre, bois, argile, chaume ou ardoises, le mobilier, table, coffre, lit-clos, ou vaisselier s'adresse évidemment à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre s'intéressent aux maisons traditionnelles.

## l'auteur

Jean-François SIMON est exactement l'homme de son entreprise. Né à Plouzané dans une famille anciennement et solidement ancrée dans son terroir, il est profondément attaché au milieu rural léonard où il a toujours vécu et qu'il connaît parfaitement. Armé d'une sérieuse formation d'historien et d'ethnologue acquise à l'université de Brest, il est un observateur particulièrement privilégié et compétent. Jean-François Simon a systématiquement relevé, annoté, photographié, analysé toutes les constructions anciennes jusqu'aux plus simples abris. Il a interrogé les derniers témoins de la culture traditionnelle paysanne ; ceux qui pouvaient lui apporter des précisions, avec d'autant plus de profit que sa familiarité acquise dès l'enfance avec la langue bretonne le plaçait à l'unisson de ses interlocuteurs.

Jean-François Simon apporte une contribution de prix à un secteur trop longtemps négligé. Un ouvrage de fond ; une authenticité et une qualité indiscutable.

# les types de maisons, la construction, les matériaux,



## la construction de la cheminée

La construction de la cheminée se fait en deux temps, avant et après l'intervention du charpentier.

Le foyer est composé de grosses pierres plates taillées qui le placent à une trentaine de centimètres au-dessus du niveau du sol de la maison.

Le manteau est monté sur des corbelets.

Dans le cas des corbelets doubles, l'élément supérieur dépasse non taillé à l'extérieur : ce sont les « doigts de la cheminée », **bizied ar chiminal**. Le manteau est mis en place quand la maçonnerie du pignon offre un contrepoids suffisant, il est hissé le long de bastaings (gros madriers) à l'aide de cordes. Les maçons invitent alors la patronne à venir « voir » le manteau en place... C'est bien entendu une nouvelle occasion pour la patronne de montrer sa générosité. C'est le moment ou jamais, car les maçons sont sur le point d'entreprendre la construction du conduit !

La maçonnerie du conduit est un point délicat de la construction. De sa réussite dépend le bon tirage de la cheminée. Tout le monde le sait. Les pierres doivent être précisément placées pour ne pas être accrochées à l'occasion d'un ramonage. Le maçon emploie parfois un mandrin, mais il préfère généralement s'en passer, car au moment de l'enlever ou de le hisser, il entraîne avec lui du mortier. La construction de ce conduit est encore un instant délicat, parce que c'est à cette occasion que les maçons manifestent leur mauvaise humeur si leur travail n'a pas été suffisamment « arrosé ».

C'est le moment redoutable et redouté de leur vengeance :

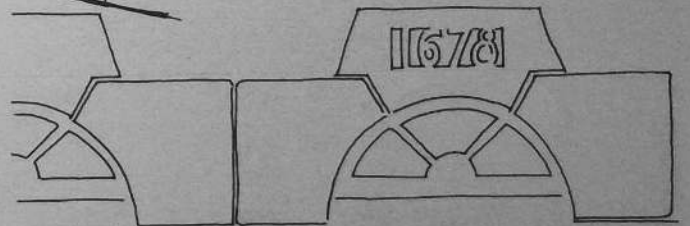
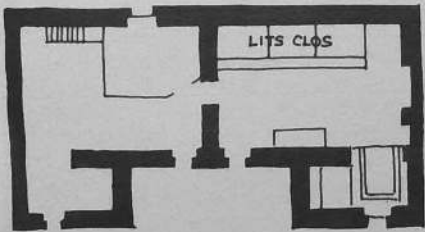
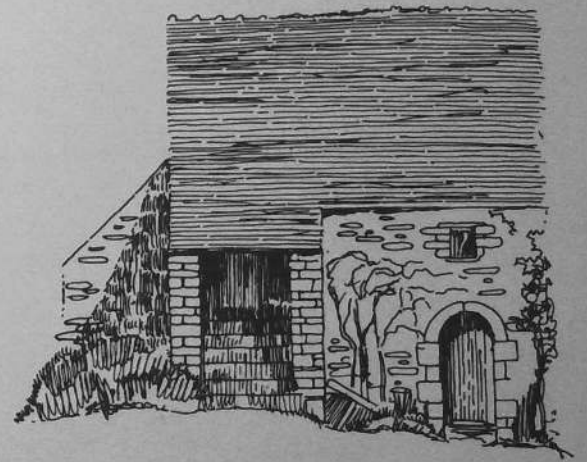
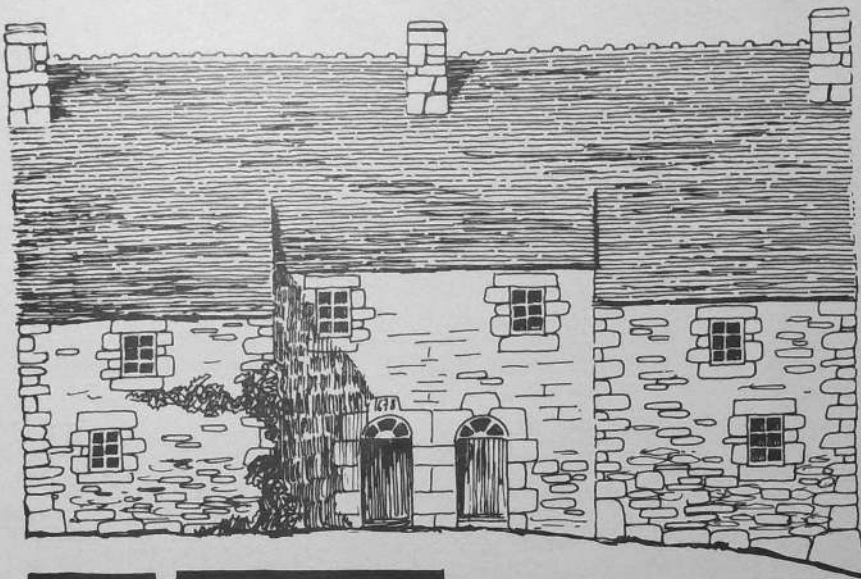
**Pegwir ne ro ket deomp da eva**

**Ni a roio dezan da lounka !**

Puisqu'il ne nous donne pas à boire

Nous lui en donnerons à avaler !

# les techniques, les outils, les transformations...



KERVENNEC en PLOUVORN

## la vie paysanne, l'exploitation agricole, l'environnement,



### la disposition du mobilier

Jusqu'aux premières années du XX<sup>e</sup> siècle, la pièce unique est la règle dans tout le Léon. Les murs de refend sont inconnus. Les premières cloisons de bois n'apparaissent qu'à la veille de la guerre de 1914-1918. Il y a cependant une organisation précise de l'espace intérieur. Elle est obtenue par une disposition des meubles, calculée par rapport aux ouvertures. Au début de notre siècle, les choses se présentent généralement ainsi. Dans le cas le plus fréquent, celui où la maison est assez longue pour comporter en façade une porte avec une fenêtre de chaque côté, la pièce est partagée en deux « bouts » à vocation différente. Leur séparation est réalisée par un couloir d'accès qui, de la porte d'entrée, s'engage vers l'intérieur perpendiculairement à la façade. A droite et à gauche, il est limité, non par des cloisons, mais par des meubles orientés aussi perpendiculairement à la façade, qui, suivant les lieux, sont des armoires, des vaisseliers, ou des huches à grains. La porte, quand elle est ouverte, cache en partie un de ces meubles. Celui qui se trouve en face, de l'autre côté du couloir d'accès, est en position privilégiée : c'est lui qui est le mieux éclairé, qu'on aperçoit du dehors, qui s'offre au regard quand on entre. On met très souvent à cette place une armoire ou un buffet-vaisselier.

Tout au long du mur du fond, s'alignent d'autres meubles, en particulier des lits-clos, formant une ligne ininterrompue d'un pignon à l'autre.



## les traditions, le mobilier...

### le franchissement du seuil

#### *Pour entrer*

N'entre pas dans la maison qui veut ni n'importe comment.

*Le visiteur est connu.* Qu'un voisin vienne chercher un outil, demander un service ou simplement rendre visite, son intervention et son introduction ne se font pas sans observer des usages établis. A proximité de l'exploitation, il toussote, fait traîner ses sabots de manière à éveiller l'attention du chien qui va alors le « déclarer » (*diskleria*) en aboyant. Dans l'exploitation, on est ainsi averti d'une visite : quand on est à l'intérieur, on a le temps de prendre les mesures nécessaires. On laisse le visiteur venir. Si ce dernier porte un bâton, il l'abandonne près de l'entrée, quand il ne l'a pas déjà laissé à l'entrée de l'exploitation. Il frappe en disant : « *Doue bennigo !* » (Que Dieu vous bénisse !), formule de politesse et à la fois expression de bonnes intentions. Il lui est répondu : « *Bennos Doue deoc'h !* » (La bénédiction de Dieu sur vous !).



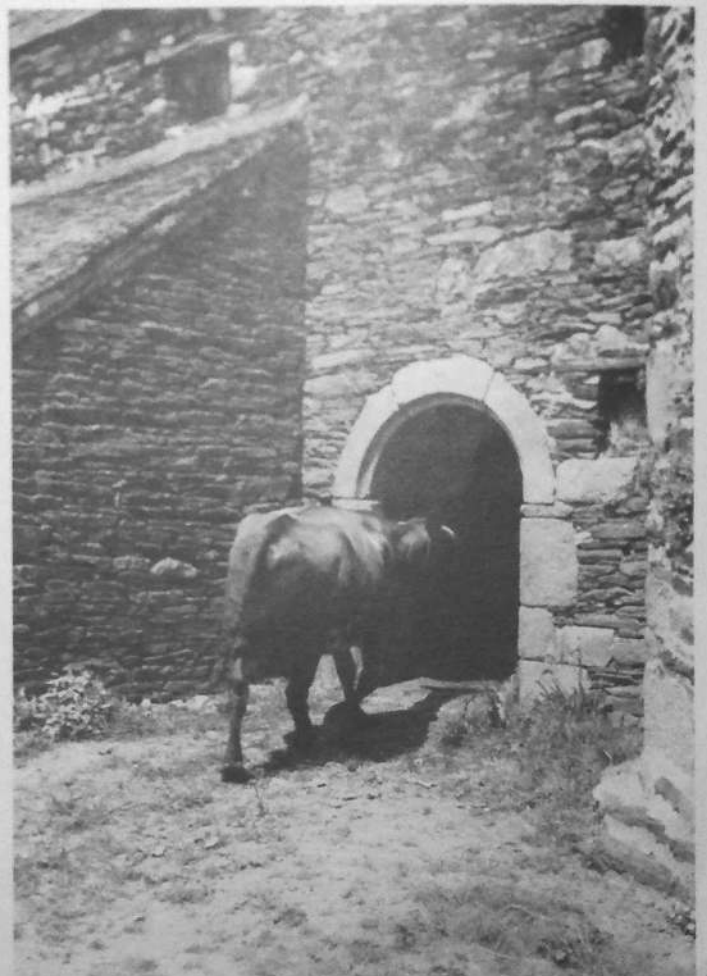
### les animaux de la ferme

Le premier des animaux de l'exploitation est le cheval : c'est un « roi », un « seigneur », précise-t-on. Ce sont les hommes qui le soignent, qui le pansent, qui le dressent. Jamais un paysan ne passera à table sans avoir été s'inquiéter qu'il ne manque rien à ses bêtes à l'écurie. Mais les soins qui sont prodigués à la bête sont largement rendus. Le cheval est un animal intelligent et fidèle. Au travail il collabore étroitement avec son maître et obéit strictement aux ordres qui lui sont donnés.

Le fouet habituellement ne touche pas le cheval. Un paysan qui se dit tel, ne battra jamais un cheval. Il suffit de faire claquer le fouet. Que de nuits blanches passées dans la paille d'une écurie à attendre un poulain ou à veiller un animal malade ; et dans ce dernier cas, le plus malade, c'est encore le maître !

Les vaches, ces créatures inférieures, sottes s'il en fut, c'est l'opinion des hommes, sont laissées aux bons soins des femmes. C'est tout juste si elles comprennent le peu qui leur est demandé, de s'approcher de la barrière du champ, afin qu'on n'ait pas à aller les chercher trop loin.

Il n'y a pas beaucoup de poules dans les exploitations : elles ont la mauvaise habitude de s'attaquer aux tas de paille et même aux couvertures en chaume dans l'espoir d'y trouver quelques graines oubliées. Elles sont pour cette même raison — avec les enfants — une source de conflits avec le voisinage.



# TIEZ

## le paysan breton et sa maison

LE LEON

par Jean-François SIMON

un très beau volume

format 22 × 27 cm à la française

500 illustrations, plans et croquis

304 pages

Reliure pleine toile - jaquette illustrée

Le premier ouvrage de fond sur l'habitat rural  
en Bretagne

### certificat

Le volume TIEZ est édité par les Editions de l'Estran  
avec le plus grand souci de qualité.

Si cependant, à réception, votre exemplaire ne vous don-  
nait pas satisfaction, les Editions de L'Estran s'engagent à  
vous l'échanger ou à vous le rembourser suivant votre  
désir.

## BON DE SOUSCRIPTION

à découper et retourner sous enveloppe affranchie,  
accompagné de votre règlement à :

### ÉDITIONS DE L'ESTRAN

Abri du Marin - B.P. 159

29171 DOUARNENEZ Cédex

Je souscris à un exemplaire du volume TIEZ, le paysan breton  
et sa maison.

Format 22 × 27 cm à la française. 304 pages. 500 illustrations,  
plans et croquis.

Reliure pleine toile - jaquette illustrée.

Prix de souscription : 295 F. franco (au lieu de 350 F.).

Le volume me sera expédié dans les huit jours de la parution.  
Ci-joint mon règlement à l'ordre des Editions de l'Estran.

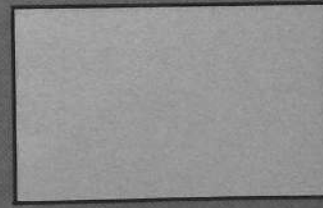
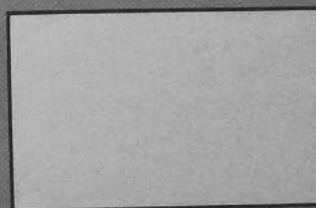
Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Signature,

Date



# TIEZ

**le paysan breton  
et sa maison**

LE LEON

*par* Jean-François SIMON

Préface de Jean-Michel GUILCHER

un très beau volume

format 22 × 27 cm à la française

304 pages

500 illustrations, plans et croquis

Reliure pleine toile - jaquette illustrée

Le premier ouvrage de fond sur l'habitat rural  
en Bretagne

**Editions de l'Estran**

Abri du Marin

**DOUARNENEZ**

